

PRÉFACE PAR
JEAN-PIERRE GOUDAILLIER

professeur de linguistique, directeur de l'Équipe
d'Accueil 3790 DynaLang, Faculté SHS-Sorbonne,
Université Paris Descartes, France

Depuis ses recherches, effectuées pour l'obtention d'un D.E.A. de Linguistique (Université René Descartes – Paris 5) en 2001–2002, qui étaient consacrées au terrain de La Courneuve (Seine-Saint-Denis) et dans lesquelles elle proposait une analyse des toponymes en français contemporain des cités au travers de l'exemple de la Cité des 4000, Alena Podhorná-Polická a su mener avec sérieux, dans le cadre d'une approche sociolinguistique, ses recherches tout au long de ses années d'études doctorales et cerner au plus près son sujet pour aboutir au résultat constaté dans sa thèse de doctorat soutenue en janvier 2007 (Université René Descartes – Paris 5 / Université Masaryk de Brno), qui a donné lieu au présent ouvrage, à savoir un travail de grande qualité.

Dans son travail de thèse, tant en ce qui concerne la situation en République tchèque (Brno) qu'en France (Paris, Yzeure [Allier]), Alena Podhorná-Polická procède à un examen judicieux et bien documenté des différentes approches faites à ce jour en France et en République tchèque du registre de langue, qu'elle soumet à l'analyse. De ce fait, elle fournit une bonne présentation des deux situations sociolinguistiques et linguistiques, tant d'un point de vue historique que bibliographique, tout en mettant en contraste les diverses notions utilisées dans les deux pays. Sa méthodologie d'enquête, qui fait appel à l'observation participante, à des enquêtes par questionnaires et à des entretiens, s'avère efficace dans l'approche des trois terrains (deux en France, un en République tchèque), qui sont moins contrastés, qu'il n'y paraît, car les publics de jeunes soumis à l'analyse sont dans les deux pays en insécurité linguistique, celle-ci étant très liée à leurs situations de précarité socio-économique et/ou socio-psychologique. Le recueil des données témoigne des qualités de chercheur de terrain d'Alena Podhorná-Polická, ce que la lecture de leur transcription permet facilement de constater. Son analyse des fonctionnements en réseaux constatés chez les jeunes est convaincante ; il en est de même pour ce qui est de la présentation des hapax relevés et de leur classification en hapax idiolectaux, résolectaux, statistiques. Le traitement, entre autres, des intensificateurs, tant en français qu'en tchèque, la mise en valeur des différents types de variations, de l'expressivité lexicale et des créations, qui en découlent, l'analyse de l'imaginaire argotique sont autant de nouvelles preuves de la qualité du travail d'Alena Podhorná-Polická et la lecture de la présente publication ne peut être que profitable à tous ceux, qui en feront la lecture, qu'ils soient linguistes chevronnés ou non. Leur curiosité à propos des jeunes, de leurs productions linguistiques, compte tenu des situations socio-économiques, qu'ils subissent, sera contentée par la lecture de ce livre.

Jean-Pierre Goudaillier
Paris, Octobre 2008

